

LA SCOLARISATION DES FILLES EN MILIEU RURAL DANS LE DEPARTEMENT DE FITRI AU TCHAD

ABAKAR MAHAMAT HASSABALLAH

abakaronecs@gmail.com

Université de N'Djamena

Esaie Yallah WAIDOU

Université de N'Djaména

Farsia Kormé NEMSOU

Université de N'Djaména

Résumé

La scolarisation des filles en milieu rural, notamment dans le département du Fitri au Tchad, demeure un défi majeur malgré les avancées en matière d'éducation. Cette étude met en lumière les principaux obstacles entravant l'accès des filles à l'école, notamment les facteurs culturels, sociaux et économiques. Le mariage précoce, les rôles domestiques assignés aux filles, la préférence pour l'éducation des garçons et la pauvreté des ménages sont autant de freins à leur scolarisation et à leur maintien dans le système éducatif. Face à ces défis, plusieurs initiatives ont été mises en place par le gouvernement tchadien, les ONG et les partenaires internationaux. Parmi les solutions envisagées figurent la sensibilisation communautaire, la construction d'infrastructures scolaires adaptées, la mise en place d'incitations financières pour les familles et la lutte contre le mariage précoce.

L'objectif de cette étude est de proposer des stratégies durables et adaptées aux réalités locales afin de favoriser l'accès des filles à une éducation de qualité. En renforçant les actions de sensibilisation, en améliorant les conditions scolaires et en instaurant des mesures de soutien économique, il est possible de réduire les inégalités d'accès à l'éducation et de promouvoir l'autonomisation des filles, un levier essentiel pour le développement du Tchad.

Mots-clés : *Scolarisation- filles- Éducation- milieu rural- Inégalités-genre.*

Abstract

Girls' schooling in the rural area, notably in Fitri Division in Chad, remains a great challenge in spite of advancement in terms of education. This study points out the main barriers impeding girls' access to school, notably the cultural, social and economic factors. The precocious marriage, domestic duties assigned to girls, the preference for boys' education and poverty of households are as far as barriers to their schooling and their maintain in the educative system.

Face to these challenges, many initiatives have been established by the Chadian government, NGOs (Non- Governmental Organisations) and international partners. Among proposed solutions exists community sensitization, construction of adapted school buildings, establishment of financial incitement for families and fight against precocious marriage.

The objective of this study is to propose long-lasting strategies and adapted to local realities to promote girls' access to education of quality. Reinforcing sensitization actions, improving schooling conditions and

establish measures of economic support, it is possible to reduce inequalities access to education and promote girls' empowerment, an essential lever for the development of Chad.

Key words: *Girls'- Schooling – Education - rural area - genre inequalities.*

Introduction

L'éducation est un droit fondamental et un levier essentiel du développement socio-économique. Pourtant, au Tchad, et particulièrement dans les zones rurales comme le département du Fitri, la scolarisation des filles demeure un défi majeur. Malgré les efforts du gouvernement et de diverses organisations, les inégalités d'accès à l'éducation entre filles et garçons persistent, freinées par des barrières culturelles, économiques et structurelles.

Dans cette région principalement agro-pastorale, les réalités socio-économiques et les normes traditionnelles influencent profondément les décisions familiales en matière d'éducation. Le mariage précoce, la préférence accordée à l'éducation des garçons, la pauvreté des ménages et le manque d'infrastructures scolaires adaptées sont autant de facteurs qui limitent la scolarisation et le maintien des filles à l'école.

Face à ces défis, plusieurs initiatives ont été mises en place par le gouvernement tchadien, les ONG et les partenaires internationaux pour promouvoir l'éducation des filles. Des solutions telles que la sensibilisation communautaire, l'amélioration des infrastructures, l'octroi de bourses et le renforcement des lois contre le mariage précoce sont envisagées pour permettre une meilleure inclusion scolaire des filles.

Ce document vise à analyser en profondeur les obstacles à la scolarisation des filles dans le département du Fitri, tout en mettant en lumière les initiatives et stratégies pouvant favoriser leur accès à une éducation de qualité. L'objectif est de proposer des solutions adaptées aux réalités locales afin de garantir aux filles une éducation équitable et durable, facteur clé du développement du Tchad.

La scolarisation des jeunes filles est un élément essentiel de leur accès à l'autonomie économique et un enjeu majeur de développement. Par l'éducation, elles gagnent en connaissances, ce qui influe par exemple sur la mortalité infantile car une fois mères, elles auront les bons gestes pour leurs enfants. Leur scolarisation est en progrès dans le monde, tant en primaire qu'en secondaire, mais de forts écarts persistent selon les pays. L'éducation des filles est l'un des problèmes qui préoccupent actuellement l'humanité toute entière ; la scolarisation des jeunes filles

surtout dans les milieux ruraux constitue un problème majeur pour cette catégorie de la population. On ne peut pas ignorer l'éducation car elle constitue un puissant outil de développement et procure un capital à la ressource humaine compétente. Au vu de cette situation, le pays s'efforce de surmonter cette difficulté par l'ouverture des plusieurs écoles tant primaires, secondaires qu'universitaires avec comme slogan toutes les filles à l'école. Comme l'indique le sujet de notre recherche, l'éducation de filles est un casse-tête et tournement dans le monde actuel où la femme qui jadis était déconsidérée voir marginalisée et maintenant elle s'est retrouvée et veut sortir du dernier rang où elle était relégué et se mettre au même niveau social que l'homme.

La scolarisation des filles est au cœur des objectifs de l'éducation pour tous. Dans le monde, les filles ont moins accès à l'école que les garçons. En effet, les filles sont confrontées à des obstacles particuliers tout au long de leur scolarité : les couts de scolarisation, les mariages précoces, les conditions de sécurité notamment dans les transports, les violences sexuelles sont des facteurs qui expliquent la déscolarisation des jeunes filles et l'abandon scolaire. Plus largement, l'éducation des filles se heurte encore à l'inégalité liée au genre, inhérente à des sociétés qui assignent des rôles sociaux différenciés aux femmes et aux hommes. Trop souvent encore, elles sont confrontées aux préjugés qui les empêchent d'accéder aux mêmes opportunités que les hommes. Il y a dix ans, dans le grand élan en faveur de l'éducation pour tous, le monde s'est engagé à soutenir les filles, la plus forte population exclue de l'éducation de base. On est bien plus conscient aujourd'hui de la nécessité d'éduquer les filles, cela grâce en partie aux communautés qui ont défendu cette cause à travers les organisations internationales.

Dans le département de fitri chef-lieu Yao, l'émancipation des filles à l'école suscite une crainte chez certains parents dépositaires de la tradition. Ces derniers pensent que leur pouvoir serait déstabilisé si les femmes sont éduquées. La rareté des femmes dans le corps enseignant constitue un facteur limitant l'accès des filles, alors que leur présence aurait constitué un modèle à suivre pour les filles et un important élément de sensibilisation pour la communauté. Dans ce département, beaucoup plus les parents ne basent que sur la tradition pour éduquer leurs filles. Pour eux, la vie d'une fille se passait entre la maisonnette et le champ. Sa vie laborieuse, son rôle économique et reproducteur sont représentés par l'enfant porté sur le dos quand elle se rend au travail. Ses taches

commencent dès l'enfance à coter sa mère qui lui apprend ses futures occupations, les techniques matérielles et les travaux à accomplir pour nourrir la famille.

Les efforts considérables sont aussi consentis, par exemple la création de la direction de la promotion de l'éducation des filles au sein du Ministère de l'éducation nationale accompagnée par la création des écoles normales supérieures, etc. Un colloque a été organisé à Ndjamena du 09 au 11 Septembre 2018 sur les engagements au Tchad à la conférence internationale sur la population (CIPD) qui s'est tenu au Caire du 5 au 13 Septembre 1994. Le Tchad a pris des engagements qu'il a promis de mettre en œuvre parmi lesquels nous avons des engagements en faveur de la petite fille :

- Valoriser, de manière générale, les petites filles pour que leur famille et la société ne les perçoivent pas uniquement comme des futures mères appelées à prendre soin de la famille, en adoptant et mettant en œuvre des politiques d'éducation et des politiques sociales qui favorisent leur pleine participation au développement des sociétés dans lesquelles elles vivent :

- A tous les échelons de la société, les personnes qui ont quelque autorité doivent s'élever avec force, par la parole et par les actes, contre les comportements discriminatoires au sein de la famille, fondés sur la préférence pour les garçons ;

- Faire des efforts particuliers en matière d'éducation pour promouvoir l'égalité de traitement entre les filles et les garçons en ce qui concerne l'éducation, les activités socioéconomiques et politiques ;

- Veiller à ce que les établissements scolaires, les médias et autres institutions s'efforcent de bannir de tout matériel de communication ou d'enseignement les stéréotypes qui perpétuent les inégalités entre hommes et femmes et amènent les filles à se dévaloriser ;

- Améliorer non seulement l'accès des filles à l'enseignement, mais également modifier les attitudes et les pratiques des enseignants, le contenu des programmes et les installations scolaires, de façon à démontrer la volonté d'éliminer tout parti pris sexiste, tout en tenant compte des besoins spécifiques des filles.

Aujourd'hui, le gouvernement tchadien a fait la scolarisation des filles son cheval de bataille grâce à l'appui de ces partenaires comme la banque

mondiale, l'UNICEF (Organisation des nations unies pour l'enfance), UNESCO (Organisation des nations unies pour l'Education, La culture), SWEDD..

Alors nous avons voulu travailler sur ce sujet intitulé : (La scolarisation des filles dans le département de Fitri : défis et enjeux). Nous avons choisi ce thème parce que nous voulons chercher les causes de la scolarisation des filles dans ce département et les défis liés à ce sujet pour envisager des solutions. Nous avons mené notre étude dans les trois sous-préfecture que compte le département de Fitri dans la province du Batha au centre du Tchad., notre population d'étude est constituée des élèves, des enseignants, des administrateurs scolaires, des parents et des responsables religieux. Nous avons convoqué les théories de l'équité en éducation (Equity Theory in Education) et Théorie de la reproduction sociale (Pierre Bourdieu).

1. Contexte général de la scolarisation des filles en milieu rural dans le département du Fitri, Tchad

Le département du Fitri, situé dans la région du Batha au centre du Tchad, est une zone caractérisée par un environnement rural marqué par des conditions climatiques arides et semi-arides. La population y est majoritairement agro-pastorale, vivant de l'élevage et de l'agriculture de subsistance. Cette situation influence profondément l'accès à l'éducation, en particulier pour les filles.

- Le département du Fitri compte une population largement dispersée, avec de nombreux villages éloignés des centres urbains. La pauvreté y est répandue, limitant les investissements dans les infrastructures éducatives et les moyens financiers des familles pour assurer la scolarité de leurs enfants. Les familles privilégient souvent les activités économiques immédiates, comme l'élevage et le travail domestique, ce qui impacte directement la scolarisation des filles.
- Le Fitri souffre d'un manque d'écoles et d'enseignants qualifiés, ce qui complique l'accès à une éducation de qualité. Les écoles sont souvent éloignées des habitations, ce qui pose un problème de sécurité et de transport, surtout pour les filles. De plus, les

infrastructures sont généralement rudimentaires (manque de salles de classe, d'équipements scolaires et de latrines adaptées aux filles).

- Les normes sociales et culturelles jouent un rôle important dans la faible scolarisation des filles. Dans de nombreuses communautés, les filles sont perçues comme destinées au mariage et aux tâches domestiques plutôt qu'à l'éducation. Le mariage précoce est une pratique courante, limitant considérablement la poursuite des études. Les croyances religieuses influencent aussi la perception de l'éducation féminine, bien que certaines initiatives locales cherchent à concilier scolarisation et respect des valeurs culturelles.
- Le gouvernement tchadien, en collaboration avec des ONG et des organisations internationales, a mis en place des programmes visant à encourager la scolarisation des filles. Cela inclut des campagnes de sensibilisation, la distribution de fournitures scolaires et des incitations pour les familles. Cependant, ces efforts restent insuffisants face aux multiples obstacles structurels et culturels.

La scolarisation des filles dans le département du Fitri est un défi complexe nécessitant des solutions adaptées aux réalités locales. Une approche intégrée impliquant les communautés, les autorités locales et les partenaires internationaux est essentielle pour améliorer l'accès et le maintien des filles à l'école.

1.1 Défis et obstacles à la scolarisation des filles en milieu rural dans le département du Fitri, Tchad

La scolarisation des filles dans le département du Fitri est entravée par de nombreux facteurs socio-culturels, économiques et structurels. Ces obstacles, bien que communs à plusieurs régions rurales du Tchad, sont particulièrement marqués dans cette zone en raison des conditions de vie et des traditions locales.

a. Facteurs culturels et sociaux

Les normes traditionnelles et les perceptions de genre influencent

fortement l'accès des filles à l'éducation.

Beaucoup de filles sont mariées avant d'atteindre l'âge de 15 ans, souvent sous la pression des familles qui voient le mariage comme un moyen de protection et de sécurité financière. Cela interrompt leur scolarité et les empêche de poursuivre des études. Les filles sont souvent assignées aux tâches ménagères, à la garde des enfants et à l'aide aux travaux agricoles, ce qui réduit leur temps et leur énergie pour l'école. Peu de femmes instruites occupent des postes d'enseignantes ou de leadership, ce qui limite l'inspiration et l'encouragement des jeunes filles à poursuivre leurs études. Dans certaines communautés, l'éducation des filles est perçue comme moins prioritaire que celle des garçons, car les filles sont destinées à rejoindre une autre famille après le mariage.

1.2 Facteurs économiques

Les conditions de pauvreté influencent également les décisions des familles concernant la scolarisation des filles.

Même si l'école primaire est théoriquement gratuite, les frais indirects (uniformes, fournitures, transport) représentent une charge pour les familles. Elles préfèrent souvent investir dans l'éducation des garçons. En raison des difficultés économiques, les filles sont souvent impliquées dans des activités génératrices de revenus, comme le petit commerce ou l'aide aux travaux agricoles, au détriment de leur scolarisation. Dans une région où la subsistance est un défi quotidien, l'éducation n'est pas toujours une priorité pour les familles qui doivent assurer leur survie.

1.3 Manque d'infrastructures éducatives adaptées

L'absence d'un cadre éducatif favorable décourage la scolarisation et le maintien des filles à l'école.

Beaucoup de villages n'ont pas d'écoles à proximité, obligeant les élèves à parcourir de longues distances à pied, ce qui est un risque pour les filles. L'absence de latrines séparées pour les filles et d'infrastructures adaptées aux besoins d'hygiène menstruelle conduit de nombreuses jeunes filles à abandonner l'école. Le manque d'enseignants, et en particulier d'enseignantes, rend l'environnement scolaire peu attrayant pour les filles.

1.4 Insécurité et environnement scolaire peu favorable

L'environnement global dans lequel évoluent les filles peut être un frein à leur scolarisation. Les longues distances à parcourir exposent les filles à des risques de harcèlement et d'agressions. Certaines filles sont victimes de harcèlement ou de discrimination à l'école, ce qui les décourage à poursuivre leurs études. Beaucoup de parents, influencés par la tradition ou par manque d'information, ne perçoivent pas l'éducation des filles comme une priorité et ne les encouragent pas à aller à l'école.

2. Constats

Selon Kaleka (2010; 145): « le développement est impensable sans éducation ».

Chaque fois qu'il est pensé en faisant fi de la dimension éducative, il est d'avance voué à l'échec. L'éducation est le nouveau fondement du développement. Si aujourd'hui le Tchad connaît d'énormes blocages, ce n'est pas parce que son tissu éducatif fonctionne au rythme des agendas cachés. On va à l'école pour chercher de diplôme afin travailler sans pensée au changement de la société. Ils sont rares ceux qui y vont dans le but d'acquérir une formation pour leur bien et pour le bien de la société. Ainsi, l'éducation constitue le socle de tout développement d'un individu dans toutes ses dimensions. Elle est la cause et la conséquence positive du développement socioéconomique d'un pays. Elle facilite la réalisation du potentiel et les talents cachés d'un individu et permet un épanouissement de soi, c'est-à-dire une découverte de soi. Une fille, dit-on est la mère de toute une nation, mais son épanouissement intellectuel est entravé dans certains domaine de la vie. Nous constatons que les stéréotypes sexistes, l'insuffisance des conseillers dans les établissements scolaires et les pesanteurs socioculturels et économique perdurent encore. Alors, le fonctionnement interne du système éducatif devient aussi un facteur défavorisant. La culture est un élément fondamental dans la mobilisation sociale en ce qui concerne l'éducation des filles. Car les rencontres culturelles peuvent contribuer à une bonne sensibilisation dans la société sur l'importance de l'éducation de la petite fille puis qu'elle est le maillon fort du développement durable d'un pays. La réelle motivation d'apprentissage chez les filles peut être suscitée par des activités

interscolaires comme l'émulation et la créativité qui sont des activités de masse. L'esprit de l'émulation stimule la créativité et les images resteront gravées longtemps dans la mémoire de l'auditoire. D'après notre constat, on ressort 5 points qui empêchent la scolarisation des filles dans le département de Fitri, sont entre autres : la route de l'école, les violences de genre en milieu scolaire, la question des menstruations, les mariages précoces et forcés, les grossesses précoces et les enfants fantômes.

- La route de l'école : un chemin à risque pour les filles, plus que pour les garçons. Elles sont exposées à la violence et aux abus sexuels à l'école et sur le chemin de l'école ce qui les empêche d'étudier correctement.
- Les violences de genre en milieu scolaire : il s'agit d'un problème complexe et multiforme qui comprend toutes les formes de violences et abus motivés par des normes et des stéréotypes de genre : violences sexuelles, violences physiques, psychologiques et cyber harcèlement. Ces abus peuvent être réalisés par des élèves garçons comme par des enseignant(e)s.
- La question des menstruations : une fille sur dix ne va pas à l'école quand elle a ses règles. Par ce que les établissements scolaires ne proposent pas des endroits où elles puissent se changer dans le respect de leur intimité. Et parce que les tampons et les serviettes coûtent très chers.

Les mariages précoces et forcés : en règle générale, les filles qui se marient quittent l'école prématurément et ne reçoivent donc pas l'enseignement qui lui permettrait d'échapper à la pauvreté.

- Les grossesses précoces : elles sont souvent les conséquences des mariages précoces, des violences sexuelles ou du non accès à la contraception et à l'avortement et contraignent les adolescentes à quitter l'école.
- Les enfants fantômes sont majoritairement des filles. Sans certificat de naissance, ces fillettes sont privées d'accès à une identité, mais aussi à leurs droits, notamment à l'éducation.

Mais dans ce département, aucune organisation de sensibilisation et des journées culturelles relatives à l'éducation des filles n'ont été réalisées.

2.1 Position du problème

Le droit de toute personne à l'éducation a été consacré dans la

déclaration universelle de droit de l'homme (1948, article 26) c'est à ce titre que l'éducation est universellement considérée comme quelque chose d'essentielle, en tant que moyen de transmissions d'ultérieurs de corpus des connaissances et des valeurs considérées comme fait partie d'une culture commune. Ainsi Mauri (2003) l'a défini comme l'action de développer les facultés morales, physiques, intellectuelles et psychiques d'un individu.

Elle vise donc à assurer à chaque individu de développer toutes ces capacités afin de lui permettre d'avoir une vie personnelle, de la gérer et de réfléchir.

Akra (2009 ; p5) relève que : « l'éducation des enfants incombe aux parents et dans une large mesure à la famille et à la société ». Mais l'évolution de la société a conduit à la formalisation de l'éducation à travers des structures telles que l'école, c'est-à-dire que l'éducation se réalise d'abord dans le milieu familial et en suite à l'école. Après la cellule familiale, l'école reste le lieu privilégié où l'enfant passe la majeure partie de son temps. Cet endroit constitue pour lui un lieu d'apprentissage. La question de la scolarisation des filles se pose avec instance dans des nombreux pays sous-développés ou en voie de développement. Cette question en général, les pays subsahariens dont le Tchad en fait partie, a fait l'objet de nombreuses rencontres internationales, régionales et nationales ayant abouti à des décisions politiques. La participation des filles à l'école peut être freinée par le service scolaire. En effet, l'absence d'infrastructures scolaires dans le département de Fitri qui ne prend pas en compte la spécificité de la fille peut être la principale cause du non fréquentation, d'absence ou d'abandon de celle-ci. Par exemple : absence de latrines, de points d'eau. Par ailleurs, le manque ou l'insuffisance de mobilier scolaire joue négativement sur la scolarisation des filles. Par exemple dans le cas où il n'existe pas suffisamment des tables-bancs, les filles sont les plus lésées, elles ont tendance à se regrouper sur le minimum disponible alors que les garçons occupent la grande partie.

L'éloignement de l'école peut être un élément fondamental de refus pour les parents d'envoyer leurs filles à l'école ; ils hésitent à laisser les filles courir des kilomètres par jour ou habiter hors de la concession familiale ou dans une autre localité. Cette attitude est encore plus de mise dans les sociétés où des us et coutumes règlementent le déplacement des femmes. L'organisation aussi bien matérielle, administrative que pédagogique de

l'école reste un élément important pour la pleine participation des filles aux activités scolaires.

En effet, faire participer les filles à toutes les activités de l'école, les responsabiliser, crée des espaces pour leur permettre de s'exprimer, peut mener vers un meilleur épanouissement de la jeune fille pour atteindre les performances scolaires notamment celle des filles, il faut la participation de la société.

On remarque dans ce département de Fitri tant des difficultés liées à la scolarisation des filles parmi lesquelles nous allons montrer sur les tableaux ci-dessous:

Tableau 1: l'effectif des élèves filles et taux de redoublement dans la ville de Yao ; année académique 2023-2024

Classes	Effectif	Global		Abandon		% Filles
	E	G	F	G	F	
CP1	72	60	12	02	05	16.66%
CP2	56	50	06	00	02	10.71%
CE1	53	43	10	01	06	18.86%
CE2	65	60	05	00	01	7.69%
CM1	36	33	03	03	01	8.33%
CM2	23	21	02	00	02	8.69%
Total	305	267	38	06	17	05.57%

Source : enquête de terrain, Novembre 2024

Tableau 2 : l'effectif des élevés filles et taux d'abandon scolaire dans la sous-préfecture Ambassatna ; année académique 2023-2024

Classes	Effectif Global		Abandon			% Filles
	E	G	F	G		
CP1	67	50	17	0	4	11.39%
CP2	50	37	13	1	2	26%
CE1	54	42	12	0	1	22.22%
CE2	60	49	11	0	0	18.33%
CM1	49	40	09	0	2	18.36%
CM2	45	40	05	1	0	11.11%
Total	325	258	67	02	09	20.61%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Dans ce village le pourcentage des filles est très dit aux abandons scolaires. Les parents sont restés catégoriques en disant que les filles sont faites pour être des meilleures mères, leurs places ne sont pas à l'école.

Tableau 3 : l'effectif des filles et taux de redoublement dans la sous-préfecture d'Am Djamena Bilala (Ecole primaire). 2023-2024

Classes	Effectifs Global			Redoublements			%Filles	% Filles échoues
	E	G	F	E	G	F		
CP1	80	50	30	33	20	13	24%	10.4%
CP2	65	40	15	23	15	8	9.75%	5.2%
CE1	67	49	18	37	26	11	12.06%	7.37%
CE2	62	50	12	22	16	6	7.44%	3.72%
CM1	53	46	7	26	22	4	3.71%	2.12%
CM2	39	35	4	16	14	2	1.56	0.78%
Total	366	270	86	157	113	44	58.52%	29.59%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Vu le tableau récapitulatif suivant en terme de pourcentage des filles dans les établissements scolaires et leurs taux de réussite, nous ferons vérifier à quel niveau le problème est bouillant.

3. Problématique

Malgré les efforts pour promouvoir l'éducation des filles au Tchad, les inégalités persistantes en matière d'accès à l'école entre filles et garçons, notamment dans les zones rurales comme le département du Fitri, soulèvent de nombreuses questions. Les filles rencontrent des obstacles culturels, économiques et sociaux importants qui freinent leur scolarisation et leur maintien dans le système éducatif. Comment surmonter ces défis pour garantir aux filles du département du Fitri un accès équitable à une éducation de qualité, tout en tenant compte des réalités sociales et économiques locales ? Quels leviers doivent être activés pour changer les mentalités, améliorer les infrastructures scolaires et offrir un soutien économique et psychologique aux familles afin de lutter contre les inégalités de genre en matière d'éducation ? Pour mener

notre recherche, nous avons fait recours au trois établissements primaire dans les sous-préfectures de Yao, Ambassatna et d'Am Djamena Bilala.

Tableau N° 4 : Population de l'Etude

Echantillon	Population de l'étude	Echantillon retenus	Pourcentage
Elèves	650	300	46,15
Enseignants	55	30	54,55
Directeur	3	3	100,00
Inspecteur	3	3	100,00
Parents d'élèves	150	60	40,00
Chefs traditionnels	5	2	40,00
Chefs religieux	4	2	50,00
Total	870	400	45,98

Source : Enquête du Terrain

Pour la présente étude, notre échantillon a été construit compte tenu des objectifs fixés. Une partie de notre population d'étude étant composé des élèves filles dans le rang des établissements retenus. Finalement, c'est au total 300 qui ont répondu. L'échantillon est l'ensemble des individus extraits d'une population initiale de manière aléatoire ou raisonnée de façon à ce qu'il soit représentatif de cette population. En plus des filles, nous avons trente (30) enseignants, trois (03) directeurs, trois (03) inspecteur départemental, soixante (60) parents d'élèves, deux (02) chef traditionnel et deux (02) chef religieux.

4. Insertion Théorique

4.1. Théorie Explicative du sujet

4.1.1. Théorie de l'équité en éducation (*Equity Theory in Education*)

La **théorie de l'équité en éducation** (ou *Equity Theory in Education*) est une approche qui se concentre sur l'égalité d'accès à l'éducation pour tous

les élèves, indépendamment de leur sexe, de leur origine socio-économique, de leur origine ethnique, ou de tout autre facteur susceptible de créer des inégalités. Cette théorie cherche à identifier et à surmonter les obstacles qui empêchent certains groupes d'avoir les mêmes opportunités éducatives que d'autres.

4.1.1.1. Principes fondamentaux de la théorie de l'équité en éducation

Égalité des chances : Le principe clé de cette théorie est que tous les élèves doivent avoir les mêmes opportunités d'apprentissage, sans que leur sexe, leur statut socio-économique ou leur origine géographique ne soient des facteurs discriminants. L'accent est mis sur la **justice sociale** et sur la réduction des inégalités existantes.

- ✓ **Distribution équitable des ressources** : Cela implique une répartition juste et équitable des ressources éducatives, qu'il s'agisse de financements, d'enseignants qualifiés, d'infrastructures scolaires, ou de matériel pédagogique. L'objectif est de garantir que chaque élève ait accès à des conditions d'apprentissage de qualité, en particulier ceux issus de milieux défavorisés.
- ✓ **Réduire les disparités** : Cette théorie souligne l'importance de réduire les écarts entre les groupes d'élèves qui sont systématiquement désavantagés, comme les filles dans certains contextes ou les enfants de familles à faible revenu. Par exemple, la scolarisation des filles dans des régions rurales comme Fitri est souvent moins prioritaire que celle des garçons. L'objectif est d'intervenir pour éliminer ces disparités.
- ✓ **Approches différenciées** : L'équité en éducation ne signifie pas simplement donner la même chose à tous les élèves, mais plutôt **adapter les ressources et les stratégies pédagogiques** en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe. Par exemple, les filles dans certaines régions rurales peuvent avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour accéder à l'éducation, que ce soit en termes de transports, de bourses ou de programmes de sensibilisation communautaire.

- ✓ **Inclusion** : L'équité en éducation inclut également l'idée d'inclusion, où tous les élèves, y compris ceux ayant des besoins spécifiques (comme les enfants handicapés ou les filles issues de milieux défavorisés), sont intégrés dans le système éducatif avec les mêmes chances de réussite.

4.1.1.2. Application de la théorie de l'équité en éducation au Tchad, en particulier dans le département de Fitri

- ✓ **Accès à l'éducation pour les filles** : Dans de nombreuses régions rurales du Tchad, les filles sont confrontées à des obstacles majeurs à leur scolarisation, notamment les **traditions culturelles**, la **pauvreté** et le **manque d'infrastructures scolaires**. La théorie de l'équité permet d'examiner ces obstacles et de proposer des solutions pour garantir que les filles aient les mêmes chances que les garçons d'accéder à une éducation de qualité.
- ✓ **Ressources éducatives** : L'équité en éducation implique aussi que les ressources doivent être allouées de manière à soutenir les zones les plus démunies. Dans des zones comme Fitri, cela pourrait signifier l'**amélioration des infrastructures scolaires** (construction d'écoles accessibles, fourniture de manuels scolaires) ou la **création de programmes spécifiques** pour encourager les filles à rester à l'école, comme des bourses ou des incitations financières pour les familles.
- ✓ **Sensibilisation communautaire et familiale** : Le soutien des parents et de la communauté est crucial pour la scolarisation des filles. En appliquant les principes de l'équité en éducation, des **programmes de sensibilisation** pourraient être mis en place pour **changer les mentalités** et encourager les parents à considérer l'éducation des filles comme un investissement précieux pour l'avenir de la famille et de la communauté.
- ✓ **Formation des enseignants et soutien psychologique** : Les enseignants doivent être formés non seulement à la pédagogie mais aussi à la sensibilisation à l'équité de genre, pour garantir

qu'ils ne favorisent pas les garçons au détriment des filles. Des **soutiens psychologiques** ou des **mentorat pour les filles** peuvent également être mis en place pour les encourager à persévérer dans leurs études, en particulier dans des environnements où les pressions culturelles et sociales sont fortes.

La théorie de l'équité en éducation cherche à offrir une éducation juste et égale à tous les élèves, en éliminant les obstacles qui peuvent les empêcher de réaliser leur plein potentiel. Appliquée au contexte de la scolarisation des filles en milieu rural au Tchad, elle met en lumière la nécessité d'adapter les stratégies éducatives pour répondre aux besoins spécifiques des filles, de lutter contre les inégalités de genre, et d'assurer une distribution équitable des ressources éducatives pour garantir que chaque enfant, indépendamment de son sexe, puisse accéder à une éducation de qualité.

4.1.2. Théorie de la reproduction sociale (Pierre Bourdieu)

La **théorie de la reproduction sociale** de Pierre Bourdieu explore comment les structures sociales et les institutions, telles que l'école, participent à la reproduction des inégalités sociales d'une génération à l'autre. Selon Bourdieu, l'éducation ne sert pas seulement à transmettre des connaissances, mais aussi à maintenir les rapports sociaux existants, en renforçant les inégalités sociales et économiques.

4.1.2.1. Concepts clés de la théorie de la reproduction sociale

✓ Le capital culturel :

- Le **capital culturel** fait référence à l'ensemble des connaissances, compétences, pratiques et ressources culturelles qu'un individu ou une famille possède. Cela inclut l'accès à des livres, la pratique des arts, la maîtrise de la langue ou la participation à des activités culturelles.
- Les familles issues de classes sociales favorisées ont souvent un capital culturel plus élevé, ce qui leur permet de mieux soutenir la scolarité de leurs enfants, alors que les familles plus pauvres (comme dans les milieux ruraux) ont un capital culturel moins

accessible, ce qui peut créer des inégalités dans les résultats scolaires.

✓ **Le capital social :**

- Le **capital social** désigne les relations et les réseaux sociaux dont un individu dispose, ainsi que son accès à des ressources sociales et professionnelles.
- Les familles qui ont un réseau social plus vaste et des connexions dans les milieux éducatifs ou professionnels peuvent avoir un avantage pour aider leurs enfants à réussir à l'école, tandis que d'autres, surtout dans des régions rurales, peuvent être isolées et avoir moins de soutien externe.

✓ **Le capital économique :**

- Le **capital économique** fait référence aux ressources financières d'une famille. Les enfants issus de familles plus riches ont souvent un accès privilégié à l'éducation, des infrastructures de meilleure qualité, des écoles privées, des tuteurs et des voyages d'études. Ceux provenant de milieux plus pauvres peuvent ne pas avoir accès à ces ressources, ce qui crée des disparités dans leurs parcours éducatifs.

✓ **L'habitus :**

- L'**habitus** est un concept central dans la théorie de Bourdieu, qui désigne l'ensemble des dispositions, comportements et attitudes que les individus acquièrent au fil du temps, en fonction de leur contexte social. L'habitus façonne la manière dont une personne perçoit et interagit avec le monde. Il est le produit des conditions sociales de l'individu (famille, classe sociale, milieu, etc.).
- Par exemple, dans les familles rurales du Tchad, les filles peuvent développer un habitus qui les incline à se concentrer sur des tâches domestiques plutôt que sur l'éducation, renforçant ainsi

la division des rôles de genre et la reproduction des inégalités sociales.

✓ **Le rôle de l'école dans la reproduction sociale :**

- Selon Bourdieu, l'école est un outil puissant de **reproduction des inégalités sociales**, même si elle prétend être un lieu d'égalité des chances. En réalité, elle est structurée de manière à valoriser les **formes culturelles** qui sont dominantes dans la société, souvent celles des classes sociales les plus élevées. Par exemple, l'école valorise souvent un type de langage, de comportement et de connaissances qui sont plus familiers aux enfants des classes moyennes et supérieures.
- Les enfants issus de milieux moins privilégiés peuvent éprouver des difficultés à s'adapter à ces exigences, ce qui contribue à leur échec scolaire. Cela est particulièrement visible dans des zones rurales comme Fitri, où l'accès à l'éducation peut être limité et où les valeurs culturelles locales peuvent être en décalage avec celles véhiculées par l'école.

4.1.2.2. Application de la théorie de la reproduction sociale au contexte de la scolarisation des filles à Fitri

✓ **Inégalités de genre et d'accès à l'éducation :**

- Dans le cadre de la scolarisation des filles en milieu rural, la **reproduction sociale** se manifeste par l'inégalité d'accès à l'éducation entre les garçons et les filles. Les filles, souvent vues à travers le prisme des rôles domestiques, sont moins valorisées en tant qu'actrices du développement social, et leur éducation est donc perçue comme moins prioritaire. Cette vision est renforcée par des pratiques éducatives qui favorisent les garçons, soit en raison des attentes culturelles, soit à travers l'allocation de ressources limitées.
- ✓ **Impact des inégalités sociales sur la scolarisation :**
- Les filles des familles pauvres de Fitri peuvent être confrontées à plusieurs obstacles à leur scolarisation. Elles grandissent dans

un habitus où l'éducation des filles n'est pas vue comme une priorité. Si elles ont accès à l'école, elles peuvent rencontrer des difficultés liées au manque de soutien familial, à l'absence de ressources éducatives, et aux pressions sociales qui les poussent à se consacrer à des tâches domestiques.

✓ **Le rôle de l'école dans le maintien des inégalités :**

- Dans des zones comme Fitri, l'école peut renforcer les inégalités existantes en ne répondant pas aux besoins spécifiques des filles rurales. Par exemple, le manque de structures d'accueil adaptées aux filles (comme des toilettes séparées, des programmes de soutien à la scolarisation des filles) peut les décourager de poursuivre leur éducation. L'école, en ignorant ces besoins, contribue à la reproduction des inégalités sociales et à la marginalisation des filles dans le système éducatif.

La **théorie de la reproduction sociale** de Pierre Bourdieu met en lumière la manière dont les inégalités sociales et culturelles se perpétuent à travers le système éducatif. Dans le contexte de la scolarisation des filles dans des zones rurales comme Fitri, cette théorie permet de comprendre pourquoi les filles peuvent être systématiquement désavantagées, tant sur le plan des ressources disponibles que sur le plan des attentes sociales et familiales. Pour changer cette dynamique, il est essentiel de remettre en question les normes culturelles, d'investir dans l'éducation des filles, et d'adopter des politiques éducatives plus inclusives.

4.2. Revue de la Littérature

La question de la scolarisation des filles, en particulier en milieu rural, est un sujet largement étudié dans le domaine de l'éducation et des sciences sociales. Plusieurs travaux de recherche ont mis en évidence les facteurs qui entravent l'accès des filles à l'éducation, ainsi que les initiatives entreprises pour surmonter ces obstacles. La revue de la littérature présentée ici se concentrera sur les obstacles à la scolarisation des filles, les initiatives mises en place dans des contextes similaires à celui du département du Fitri, ainsi que les approches et solutions recommandées par divers chercheurs et institutions internationales.

4.3. Obstacles à la Scolarisation des Filles en Milieu Rural

a. Facteurs Socio-Culturels

Les études montrent que les pratiques culturelles traditionnelles et les normes sociales jouent un rôle important dans l'exclusion des filles de l'éducation. Selon **Tembon et Fort (2008)**, les normes patriarcales dans de nombreuses sociétés africaines privilégient les garçons dans l'accès à l'éducation. Les filles sont souvent perçues comme responsables des tâches domestiques et de l'entretien du foyer, ce qui les empêche de se rendre à l'école. Cette division des rôles est particulièrement marquée dans les zones rurales comme le Fitri, où les familles sont fortement influencées par les coutumes et traditions locales.

b. Facteurs Économiques

Les contraintes économiques sont également un obstacle majeur à la scolarisation des filles. Des études menées par **Barrera-Osorio et al. (2009)** ont montré que les familles vivant dans la pauvreté sont moins susceptibles d'envoyer leurs filles à l'école, en raison des coûts directs et indirects associés à l'éducation (frais de scolarité, uniformes, fournitures, transport, etc.). Dans des régions comme le Fitri, où les moyens de subsistance sont principalement agricoles et souvent précaires, l'éducation des filles est souvent considérée comme un investissement moins rentable par rapport à celle des garçons.

c. Mariage Précoce et Grossesse Adolescente

Le mariage précoce est une autre cause majeure du décrochage scolaire chez les filles dans les zones rurales. **UNICEF (2015)** souligne que dans de nombreux pays africains, y compris le Tchad, les filles sont souvent mariées dès leur adolescence, ce qui les empêche de poursuivre leur éducation. Les filles mariées sont exclues du système scolaire, et leurs responsabilités domestiques prennent le pas sur toute autre activité, y compris l'école.

d. Manque d'Infrastructures Scolaires

Les infrastructures scolaires insuffisantes ou inadaptées sont également une problématique fréquente dans les régions rurales. Selon **Lloyd et al. (2000)**, l'absence d'écoles à proximité, le manque de toilettes séparées

pour filles et de conditions sanitaires adéquates, ainsi que des établissements mal équipés, découragent la scolarisation des filles. De plus, la distance qui sépare souvent les villages des écoles oblige les filles à parcourir de longues distances, ce qui les expose à divers risques et augmente les taux d'abandon scolaire.

4.2 Initiatives et Solutions Mises en Place

4.2.1 Sensibilisation et Mobilisation Communautaire

La sensibilisation des communautés aux avantages de l'éducation des filles est cruciale pour changer les mentalités. **Tembon et Coulibaly (2004)** ont montré que les campagnes de sensibilisation menées par les ONG et les gouvernements ont un impact positif sur l'inscription des filles à l'école. Les approches qui impliquent les leaders communautaires, les chefs traditionnels et religieux, sont particulièrement efficaces pour modifier les attitudes envers l'éducation des filles.

4.2.2 Bourses et Aides Financières

Afin de répondre aux contraintes économiques, plusieurs pays ont mis en place des programmes de bourses scolaires et de transferts monétaires conditionnels. **Fiszbein et Schady (2009)**, dans leur étude sur les transferts monétaires au niveau des pays en développement, ont montré que les bourses conditionnelles contribuent à augmenter le taux de scolarisation des filles en milieu rural. Ces programmes offrent une aide financière aux familles qui envoient leurs filles à l'école et les maintiennent dans le système scolaire.

4.2.3 Construction d'Infrastructures et Amélioration des Conditions Sanitaires

La construction d'écoles proches des communautés et l'amélioration des infrastructures scolaires sont des solutions proposées par des organisations internationales pour favoriser la scolarisation des filles. **Lloyd (2009)** insiste sur la nécessité de construire des écoles accessibles, de fournir des transports scolaires, et de garantir des toilettes séparées pour filles. Ces mesures contribuent à réduire l'absentéisme et à créer un environnement plus propice à l'éducation des filles, notamment durant les périodes de menstruations.

4.2.4. Lutte contre le Mariage Précoce

L'UNFPA et plusieurs ONG locales militent pour l'application stricte des lois interdisant le mariage précoce, tout en organisant des campagnes de sensibilisation pour les parents et les jeunes filles. Des initiatives telles que les **"clubs de filles"** et les **programmes de mentorat** sont utilisés pour encourager les filles à rester à l'école et à éviter les mariages précoces.

5. Présentation, Analyse et Discussion des Résultats

5.1 Présentation des résultats

Tableau 5: Vous êtes traité de la même manière que les garçons à l'école?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	20	6,67%
Non	280	93,33%
Total	300	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Dans cette optique, le nombre des répondantes est très faible par rapport à l'égalité de sexe dans les établissements soit un taux de 93,33%. C'est-à-dire l'éducation des filles n'est pas encouragée comme celle de garçons dans ce département et beaucoup plus dans les villages.

Tableau 6 : aurez-vous de temps à la maison pour étudier vos leçons ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	300	100%

Total	300	100%
--------------	------------	-------------

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Dans ce département presque toutes les filles ne révisent pas leur leçon à la maison. Cela est dit qu'après du retour de l'école, elles n'auront pas le temps à réviser leur cahier. Elles sont là tout le temps à être envoyer par leurs mères soit pour aller piler les mils ou soit laver les vaisselles ou balayer la cour.

Tableau 7: tes parents contrôlent-ils tes cahiers ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	10	3,33
Non	290	96,67
Total	300	100,00

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Les répondantes qui disent oui sont 10 soit 3.33%, 290 ont répondu non soit un pourcentage de 96.67% Ce résultat signifie que la plupart des parents ne font pas le suivi de leurs enfants même à la maison.

Tableau 8: Tu participes aux travaux ménagères en dehors des heures de cours ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	300	100,00
Non	0	0,00
Total	300	100,00

Source : enquête de terrain, novembre 2024

A la question de savoir, si elles participent aux travaux ménagères, toutes les 300 répondantes ont répondu oui soit un pourcentage de 100% Ce

résultat signifie que les filles sont plus occupées à la maison par les travaux ménagers.

Tableau 9 : le mariage précoce influence-t-elle- votre scolarisation ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	295	98,33
Non	5	1,67
Total	300	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Ce tableau présente les opinions des répondantes selon laquelle le mariage précoce peut influencer négativement leur scolarisation. Cependant il ressort les résultats ci- après : 295 élèves de notre échantillon affirment que le mariage précoce influence négativement leur scolarisation soit un taux de 98,33%, par contre 5 élèves de notre échantillon déclarent Non, le mariage précoce n'influence négativement pas leur scolarisation soit un pourcentage de 1,67%. Ainsi, on peut dire que 98,33% des élèves de notre échantillon déclarent que le mariage précoce influence négativement leur scolarisation. Pour illustrer notre résultat, nous disons que le mariage précoce freine aujourd'hui la scolarisation d'une fille. En effet, certains parents des filles disent que la place de celle-ci est au foyer et non dans une école, donc ils donnent la main de leurs filles en mariage sans son consentement.

Questionnaires adressé aux enseignants

Tableau 10: identité des répondants

Ages	Effectifs	Sexe	Diplômes
32	8	M	Certificat d'aptitude professionnel (CAP)
34	7	M	Baccalauréat
36	5	M	Baccalauréat
37	3	M	BEPCT
38	4	M	Instituteur bachelier (IB)
41	3	M	Instituteur bachelier (IB)
Total	30		

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Tableau 11 : avez-vous un conseiller d'orientation dans votre école ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	03	100%
Total	03	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Tous les administrateurs disent non soit un taux de 100%. Cela prouve que les conseillers d'orientation sont absents dans ce département.

Tableau 12 : quelle est l'attitude de vos élèves filles pendant votre processus enseignement/apprentissage ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Attentive	12	40,00
Très attentive	0	-
Discrète	7	23,33
Très discrète	11	36,67
Total	30	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Les enquêtés(es) qui disent que les filles sont attentives sont au nombre de 12 soit pourcentage de 40%, ceux ou celles qui disent que les filles sont discrète sont au total 07 soit un pourcentage 23,33%, ceux ou celles qui disent les filles sont très discrète sont au nombre de 11 soit 36,67% et aucun(e) enquêté(e) ne dit que les filles sont très attentive. Cela signifie que les filles ne sont pas attentionnées en classe.

Tableau 13 : Est-ce que vous faites un accompagnement psychopédagogique à vos apprenants ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	25	83,33
Non	5	16,67
Total	30	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Sur les 30 enseignants, 25 soit 83,33% disent oui, 05 soit 16,67% ont dit non. Ce résultat prouve que les enseignants ne font aucun usage de certaines aptitudes pédagogiques dans leur pratique enseignante.

Tableau 14 : avez-vous remarqué des attitudes discriminatoires, de mépris des garçons vis-à-vis des filles pendant votre processus enseignement/apprentissage

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	21	70,00
Non	9	30,00
Total	30	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Dans ce tableau, 21 enquêtés dit oui soit 70% et 9 enquêtés ont dit non soit 30%. Ces données prouvent que les filles font toujours face aux stéréotypes quel que soit les efforts fournis.

Tableau 15 : comment appréciez-vous la performance de vos élèves filles ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Bonne	5	16,67
Médiocre	10	33,33
Mauvaise	13	43,33
Très mauvaise	2	6,67
Total	30	100%

Dans ce tableau,05 soit 16,67% disent bonne, 10 soit 33,33% disent médiocre, 13 soit 43,33% disent mauvaise et 2 soit 6,67 % dises très mauvaise. Ces réponses prouvent que les filles de ce département n'ont pas une performance scolaire appropriée.

Questionnaire adressé aux administrateurs

Tableau 16 : identité des répondants

Ages	Sexe	Fonctions
40	M	Inspecteur
43	M	Inspecteur
41	M	Inspecteur
37	M	Directeur
35	M	Directeur
35	M	Directeur

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Questions: Y a-t-il de parité entre les garçons et les filles dans la performance scolaires dans votre école ?

Quelle est votre attitude face à la scolarisation des filles dans votre établissement ?

Tous les répondants ont un avis favorable face à la scolarisation dans leurs établissements.

Quelles sont, selon vous les raisons de la scolarisation insuffisante des filles dans vos établissements ?

Ici chaque répondant a donné son point de vue, le directeur de l'établissement de la ville de Yao nous a expliqué que les raisons réelles de la scolarisation insuffisante des filles dans son établissement sont dues aux pressions religieuses et la pauvreté. Il relate que les mentalités des parents se résument du fait que la place de la fille est au foyer et non à l'école. De son côté, l'inspecteur nous déclare que, les raisons réelles de la scolarisation insuffisante des filles dans sa circonscription sont : l'alphabétisme des parents, les conditions économiques des parents, le mariage forcé ainsi que la grossesse non désirée. Quelles sont les attitudes des parents face à la scolarisation des filles ?

Les avis des répondants sont mitigés. L'un affirme que les attitudes des parents sont favorables et avancent que la scolarisation des filles joue aujourd'hui un rôle indispensable pour le développement d'un pays. Ne

dit-on pas qu'éduquer une fille, c'est éduquer une nation. En effet, l'autre déclare que les attitudes des parents face à la scolarisation des filles sont défavorables. Il ajoute que les parents considèrent que leur fille est assignée aux foyers et non à l'école. Il nous a aussi expliqué que les parents refusent d'envoyer les filles à l'école sous prétexte qu'elle s'expose et cela est contraire aux us et coutumes.

Pensez-vous que les filles ont droit à la scolarisation au même titre que les garçons ?

Les interviewés nous ont unanimement répondu et ajoutent que l'accès à l'éducation est pour tous. Pour eux, l'éducation d'une fille est primordiale pour un pays, de par sa position centrale, une fille bien éduquée peut-être une bonne femme de ménage et doit jouer pleinement son rôle d'une guide et ordinatrice de la maison.

Questionnaires adressé aux responsables religieux

Tableau 16 : la religion interdit elle la scolarisation des filles ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	00	000%
Non	02	000%
Total	01	100%

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Sur ce tableau, soit un taux de 100 dit oui. Pour eux la religion n'interdit pas d'associer les filles et les garçons dans une même salle ; mais pour eux la beauté d'une femme est de se marier et soumettre à ces instructions. Cela signifie que même les leaders religieux aussi ne veulent pas les filles fréquentes l'école.

Pourquoi vous unissez les élèves filles d'aller fréquenter l'école coranique et pourquoi pas l'autre ?

Le responsables religieux disent que l'école coranique est une école religieuse et recommandée par la religion pour connaître les piliers de l'islam comment faire l'abolition, la prière et respecter le droit de l'autrui. Ces chefs religieux ne connaissent pas que l'école aussi contribue au développement de soi, à l'autonomisation, et au développement de leur pays.

Tableau 17 : conseillerez-Vous un parent d'inscrire sa fille à l'école ou donnée au mariage ?

Réponses	Effectif	Pourcentage
Mariage	02	100%
Ecole	00	00%
Total	01	100%

Source : enquête de terrain, novembre 20224

Les chefs religieux ont répondu en disant qu’ils préfèrent conseillers les parents de donner sa fille au mariage que de l'inscrire à l'école. Cela montre que jusqu'à nos jours dans le département du Fitri les habitants disent l'école « hana nassara », c'est-à-dire l'école pour les blancs et ce n'est pas la peine d'envoyer les enfants et surtout les filles.

5.2 Analyse des résultats

Dans cette partie, il est question d'analyser les résultats obtenus sur le terrain. En effet, les questionnaires qui nous sont revenu ont été répartis selon les groupes des répondantes. Les réponses sont regroupées en catégorie, puis ont fait d'un comptage qui nous a donné les fréquences. D'une manière générale, nous constatons que les filles aiment continuer leur cursus. Selon elles, l'école est le véritable développement d'un pays et de même le gouvernement doit porter tout espoir sur la scolarisation des filles et son évolution. Pour la majorité des filles, elles font tous les jours les travaux ménagers alors que l'apprentissage demande que l'apprenant(e) s'exerce tout le temps afin d'avoir une performance meilleure ou optimale.

Concernant l'avis sur leur appartenance à un groupe de travail, la majorité des filles disent qu’elles n'ont pas un groupe de travail. La théorie sociale cognitive (TSC) de Bandura et la théorie socioconstructiviste de l'apprentissage de Vygosky, nous montrent combien les travaux de groupes sont importants dans la réussite scolaire des élèves. Les stéréotypes négatifs et les préjugés sociaux influencent sur la scolarisation des filles. Car selon elles, leurs camarade garçons se moquent d'elles lorsqu'elles sont au tableau et tenant à leur propos méprisable.

Beaucoup des filles témoignent que leurs parents ne vérifient pas leur

cahier. Alors que les parents sont les personnes ressources dans l'éducation d'un enfant. Cela témoigne que les parents aussi sont handicapés à l'éducation des filles pour leurs performances scolaires. L'environnement familial est un facteur déterminant dans la réussite scolaire des élèves. Mais peu des filles disent qu'elles sont guidées ou suivies par les parents pendant leur apprentissage à domicile. La majorité des filles disent leur bonne note à l'école est supérieure ou égale à 05. Ce qui veut dire qu'il y'a n manque des parents et aussi un problème de qualité d'enseignement.

Les filles peuvent avoir une bonne performance si les conditions de travail sont réunies. Ces sont leurs enseignants qui doivent les accompagner dans ce sens ainsi que leurs parents sans oublier leur volonté. Car si elles sont souvent envoyées au tableau, ceci leur permettraient de développer une adhésion positive aux stéréotypes ce pourrait avoir un impact positif sur leur performance. Or les enseignants disent que les filles discrètes, ne sont pas capables à faire face aux comportements discriminatoires et de mépris que leur montrent leurs camarades garçons.

Une bonne technique d'enseignement, d'encouragement, d'investissement personnel et la levée des pesanteurs socioculturels et l'aide personnel des parents sont des facteurs déterminant dans la réussite scolaire des filles. Pour ce faire, la sensibilisation, l'investissement personnel, une bonne pratique enseignante peuvent améliorer la performance des filles. Car la majorité des enseignants dont les établissements retenus du département de Fitri sont majoritairement des personnes ramassées qui ont une connaissance limitée. Ces enseignants ne sont pas de professionnel, ce qui rabaisse le niveau de l'apprenant et décourage les parents.

5.3 Interprétation des résultats

Les résultats de cette étude nous révèlent que plusieurs facteurs interfèrent dans la scolarisation des filles dans le département de Fitri à un impact négatif sur leurs performances scolaires. Car même si elles n'arrivent pas à finir leur cursus scolaire, ceux qui sont dans le parcours scolaire rencontre beaucoup des difficultés. Les filles de ce département subissent trop des enjeux négatifs dans le processus de la scolarisation.

Alors, nous pouvons dire que d'après les tableaux cités ci-haut, les enseignants dans leur pratique pédagogique ne font pas souvent l'usage

des aptitudes pédagogiques. Or pour motiver la fille dans son apprentissage l'usage permanent de ces aptitudes est très important afin de simuler sa motivation. Le socle d'un enseignement réussi est l'usage permanent des aptitudes pédagogiques.

Les filles ont tendances à sous-estimer face au comportement des certains enseignants, parents, élèves garçons et ont honte de poser des questions pendant les cours. Ce qui veut dire qu'elles développent des stéréotypes négatifs face à ce comportement. La conséquence logique de cette attitude est le mauvais comportement des filles. Puisque aucune filles ne dit avoir traité de meilleure condition de la part des enseignants, élèves garçons et les parents.

Les conseillers d'orientation ont pour rôle de guider l'apprenant dans choix et de l'encourager à travailler dure pour pouvoir avoir une bonne performance scolaire. Mais le tableau nous montre que les (03) trois établissements retenus, aucun établissement dispose d'un conseiller d'orientation. Soit un pourcentage de 00%. Or ces ressources humaines jouent un rôle indispensable dans la réussite scolaire des élèves en général et celles des filles en particulier. Ce manque à une conséquence néfaste sur la non-scolarisation des filles, c'est ce qui décourage les parents à donner leurs filles au mariage au lieu de laisser de finir leur parcours scolaire.

Ainsi, il existe un grand écart entre les objectifs fixés et le résultat attendu, C'est- à-dire les facteurs déterminent de la scolarisation des filles à un impact considérable sur les enjeux et les défis de la scolarisation des filles. Il y a inadéquation entre les critères d'orientation des filles et la performance des élèves.

L'interprétation des résultats dans le cadre de la recherche sur la scolarisation des filles en milieu rural, comme dans le département de Fitri au Tchad, est une étape clé pour comprendre les facteurs qui influencent l'éducation des filles, ainsi que les obstacles et les leviers qui peuvent favoriser ou freiner leur scolarisation. Lors de l'interprétation des résultats, il est crucial de lier les données recueillies à la théorie, aux objectifs de recherche et aux contextes sociaux, culturels, économiques et politiques spécifiques.

5.3.1. Analyse des données démographiques

✓ État des lieux de la scolarisation :

- Si les résultats montrent un faible taux de scolarisation des filles, cela pourrait être interprété comme un reflet des obstacles culturels et sociaux qui privilégient les garçons dans l'accès à l'éducation. L'influence des normes sociales et de genre (comme les attentes des parents concernant les rôles domestiques des filles) pourrait être un facteur déterminant.
- Si le taux de scolarisation des filles est relativement élevé dans certaines localités, cela pourrait indiquer qu'il existe des initiatives locales, telles que des programmes de sensibilisation ou des projets de soutien (bourses, aides communautaires), qui ont eu un impact positif.

✓ Rôle des parents et des communautés

- Si les données montrent que les parents (et en particulier les mères) sont activement impliqués dans le suivi scolaire des filles, cela peut refléter une évolution des mentalités ou une prise de conscience accrue de l'importance de l'éducation des filles. L'habitus familial (les pratiques et valeurs culturelles au sein de la famille) pourrait avoir évolué, influençant positivement la scolarisation des filles.
- Si, au contraire, une majorité de parents ne soutient pas activement la scolarisation des filles, cela pourrait révéler des obstacles comme le manque de ressources (financières, matérielles) et un manque de sensibilisation à l'importance de l'éducation des filles, en lien avec la reproduction des rôles sociaux traditionnels.

✓ Accès à l'éducation

- Les résultats peuvent indiquer une inaccessibilité géographique (écoles éloignées, transport difficile) comme un facteur majeur limitant la scolarisation des filles. Cela pourrait être interprété comme un symptôme de l'infrastructure éducative insuffisante dans les zones rurales.

- Si des différences significatives apparaissent entre les sexes en matière d'accès à l'éducation (par exemple, si les écoles ou les infrastructures sont plus adaptées aux garçons qu'aux filles), cela pourrait pointer du doigt des inégalités structurelles dans le système éducatif local.
- ✓ **Facteurs socio-économiques**
 - Impact de la pauvreté : Si les résultats montrent que les familles à faible revenu ont plus de difficultés à scolariser leurs filles, cela pourrait indiquer une priorisation de l'éducation des garçons en raison de la perception que l'investissement dans l'éducation des filles n'apporte pas les mêmes bénéfices à long terme. Ce phénomène pourrait aussi être renforcé par la nécessité pour les filles de participer aux tâches domestiques et à l'agriculture familiale.
 - Bourses et aides financières : Si des initiatives d'aide financière ou de bourses ont été mises en place et qu'elles ont permis d'améliorer l'accès à l'éducation des filles, cela pourrait démontrer l'impact positif de l'investissement public ou des programmes de soutien dans la réduction des inégalités économiques et sociales.
- ✓ **Impact de la culture locale et des normes de genre**
 - Si les résultats montrent une réticence persistante à envoyer les filles à l'école en raison de traditions culturelles, cela pourrait être interprété comme une résistance au changement social. Les filles sont souvent perçues à travers des rôles domestiques et familiaux traditionnels, ce qui entrave leur accès à l'éducation.
 - Une différence marquée entre les niveaux de scolarisation des filles et des garçons pourrait mettre en évidence un déséquilibre structurel dans la distribution des ressources et des opportunités. Cela peut également refléter une discrimination de genre profonde, où les filles sont sous-représentées dans les établissements scolaires en raison de stigmates sociaux et d'une valorisation moindre de l'éducation des filles.
- ✓ **Répercussions de la scolarisation des filles**
 - Si les résultats montrent que les filles scolarisées réussissent bien

- et que cela a un impact positif sur leur santé, leur participation à la vie économique et leur autonomie, cela pourrait confirmer que l'éducation des filles est un moteur important de développement. Les filles éduquées peuvent jouer un rôle clé dans la réduction de la pauvreté et dans la transmission de valeurs éducatives aux générations futures.
 - Par ailleurs, une absence d'améliorations significatives après la scolarisation pourrait signaler que d'autres obstacles, tels que les normes culturelles persistantes ou l'absence de soutien après l'école, continuent de limiter les bénéfices à long terme.
- ✓ **Influence des politiques publiques**
- Si des réformes éducatives ou des programmes gouvernementaux ont été mis en place et que les résultats montrent une amélioration de la scolarisation des filles, cela peut être interprété comme un signe de l'efficacité des politiques publiques. Par exemple, l'extension des programmes de bourses ou l'amélioration des infrastructures scolaires pour les filles peuvent avoir contribué à améliorer leur accès à l'éducation.
 - En revanche, si peu de changements ont été constatés malgré les politiques mises en place, cela pourrait suggérer un manque de mise en œuvre effective ou de volonté politique de faire des changements structurels significatifs dans le système éducatif.

L'interprétation des résultats doit être vue dans un cadre global qui prend en compte non seulement les données quantitatives (taux de scolarisation, échec scolaire, etc.), mais aussi les facteurs qualitatifs (attitudes culturelles, perceptions sociales, implications familiales et communautaires). Une approche multidimensionnelle permet de mieux comprendre les obstacles complexes à la scolarisation des filles et d'identifier les leviers spécifiques qui pourraient être activés pour améliorer la situation, notamment à travers des politiques éducatives inclusives et sensibles au contexte local.

5.4 Discussion

Tous les résultats sont obtenus à l'issue d'une étude exclusivement menée dans le département de Fitri.

Néanmoins, cette étude nous permet de vérifier les défis et les enjeux de la scolarisation des filles en général et celle de département de de Fitri en particulier.

Les interprétations. Et les analyses recueillis nous ont permis de discuter nos travaux d'enquête. Nos enquêtes disent que la scolarisation des filles impact-elle dans le développement socioéconomique et socio-culturel d'une nation. Cette influence est conditionnée par des nombreux paradigmes qui sont d'ordre pédagogique, psychologique, environnemental et socioculturels.

Comme l'énonce la théorie de l'attribution de Heider (1958), la théorie des représentations sociales de Moscovici (1961) et la théorie du capital humain, de Gary Becker (1964), la prise en compte de tous ces contingences de façon objective dans la scolarisation de la petite fille est importante.

L'investissement personnel dans leur processus d'apprentissage a un impact positif sur la performance de ces dernières. Lorsque l'on se fixe un objectif, il doit créer des moyens pour pouvoir l'atteindre et c'est ce qui manque chez les filles, le degré de leur motivation détermine l'atteinte de l'objectif.

6. Recommandation : Initiatives et solutions envisagées pour améliorer la scolarisation des filles en milieu rural dans le département du Fitri, Tchad

Pour surmonter les défis liés à la scolarisation des filles dans le département du Fitri, plusieurs initiatives et solutions peuvent être mises en place. Elles doivent être adaptées aux réalités locales et impliquer toutes les parties prenantes : gouvernement, ONG, leaders communautaires, parents et enseignants.

6.1 Sensibilisation et engagement communautaire

La mobilisation des communautés est essentielle pour changer les mentalités et promouvoir l'éducation des filles.

- Campagnes de sensibilisation : Organisation de sessions d'information impliquant les chefs traditionnels, religieux et les parents pour montrer les bénéfices de la scolarisation des filles

(amélioration des conditions de vie, autonomisation économique, etc.).

- Rôle des leaders locaux : Encourager les chefs de village et les imams à promouvoir l'éducation des filles à travers leurs discours et leurs actions.
- Renforcement du dialogue avec les parents : Organiser des réunions régulières entre parents et enseignants pour suivre la scolarisation des filles et identifier les obstacles spécifiques à chaque communauté.

6.2 Amélioration des infrastructures scolaires

Un environnement scolaire adapté favorise la rétention des filles à l'école.

- Construction d'écoles de proximité : Réduction des distances entre les habitations et les écoles pour éviter les longs trajets, qui constituent un facteur de découragement pour les filles.
- Mise en place d'infrastructures adaptées : Construction de latrines séparées pour les filles, fourniture de kits d'hygiène menstruelle et mise en place d'espaces sécurisés dans les écoles.
- Cantines scolaires : Lancement de programmes d'alimentation scolaire pour alléger la charge des familles et encourager la scolarisation.

6.3. Soutien financier et matériel aux familles

Les coûts liés à l'éducation sont un obstacle majeur pour de nombreuses familles.

- Fournitures et uniformes gratuits : Distribution de kits scolaires aux filles issues de familles défavorisées pour alléger les dépenses des parents.
- Bourses et incitations financières : Mise en place de programmes de bourses pour les filles afin d'encourager leur maintien à l'école.
- Allègement des tâches domestiques : Promotion de services communautaires (ex. crèches pour les petits enfants) afin de réduire la charge de travail des filles à la maison.

6.4. Réduction du mariage précoce et protection des filles

Le mariage précoce est un frein majeur à la scolarisation des filles.

- Application des lois contre le mariage précoce : Renforcement des réglementations existantes et mise en place de mécanismes de suivi pour protéger les filles contre le mariage forcé.
- Programmes d'éducation alternative : Création de centres de formation et d'éducation pour les jeunes filles déscolarisées afin de leur offrir une seconde chance.

6.5 Renforcement du personnel enseignant et pédagogie adaptée

Le manque d'enseignants qualifiés et de modèles féminins dans le système éducatif impacte la motivation des filles à poursuivre leurs études.

- Recrutement et formation d'enseignantes : Encourager les femmes à devenir enseignantes et à servir de modèles pour les jeunes filles.
- Méthodes d'enseignement inclusives : Adapter les programmes scolaires aux réalités locales et introduire des matières qui valorisent le rôle des filles dans la société.
- Cours de rattrapage et horaires flexibles : Permettre aux filles de concilier études et obligations familiales en proposant des cours en horaires aménagés.

6.6 Utilisation des technologies et des médias

L'essor des technologies de l'information et des médias peut jouer un rôle clé dans la promotion de l'éducation des filles.

- Éducation par la radio et la télévision : Diffusion de programmes éducatifs accessibles aux filles vivant dans des zones reculées.
- Apprentissage en ligne et mobile : Développement d'applications éducatives adaptées aux besoins des filles en milieu rural.
- Soutien des initiatives locales : Encouragement des jeunes leaders locaux à utiliser les réseaux sociaux pour sensibiliser sur l'importance de l'éducation des filles.

6.7. Partenariats et coopération avec les organisations internationales

Les efforts pour améliorer la scolarisation des filles nécessitent des financements et une expertise technique.

- Collaboration avec les ONG : Travailler avec des organisations comme l'UNICEF, l'UNESCO et des associations locales pour mettre en œuvre des projets éducatifs ciblés.
- Programmes gouvernementaux d'éducation : Intégrer des initiatives spécifiques pour les filles dans les stratégies nationales de développement de l'éducation.
- Suivi et évaluation des progrès : Mettre en place des indicateurs précis pour mesurer l'impact des initiatives et ajuster les interventions en fonction des résultats obtenus.

Conclusion

La scolarisation des filles en milieu rural, notamment dans le département du Fitri, demeure un défi majeur qui nécessite une attention particulière. Les obstacles à l'accès à l'éducation sont multiples et interdépendants, allant des facteurs culturels et sociaux, tels que les rôles genrés et le mariage précoce, à des contraintes économiques et infrastructurelles. Ces défis limitent non seulement les opportunités pour les filles, mais compromettent également leur développement personnel et professionnel, ce qui a des répercussions sur le développement socio-économique global de la région.

Cependant, des initiatives et solutions concrètes peuvent être mises en place pour surmonter ces barrières. La sensibilisation des communautés, l'amélioration des infrastructures scolaires, la mise en place de programmes de bourses et d'aides financières, ainsi que l'engagement contre le mariage précoce, constituent des leviers importants pour garantir l'accès des filles à une éducation de qualité. Le rôle des autorités locales, des ONG et des partenaires internationaux est crucial pour accompagner ce changement et veiller à ce que les filles aient un environnement propice à leur épanouissement académique et personnel. Il est indispensable de renforcer les politiques publiques en faveur de l'éducation des filles en milieu rural et de soutenir les familles dans leurs choix éducatifs. En outre, il est essentiel de mettre en œuvre des stratégies adaptées aux réalités locales et d'assurer une collaboration entre

les différents acteurs afin d'éliminer les inégalités de genre dans le secteur éducatif.

En conclusion, garantir l'accès à l'éducation pour les filles du département du Fitri est un impératif non seulement pour l'autonomisation des filles, mais aussi pour le progrès social et économique de tout le pays. Un effort collectif soutenu et coordonné est nécessaire pour surmonter les défis existants et permettre à chaque fille d'avoir la chance de réaliser son potentiel à travers l'éducation.

Références bibliographiques

Bandura, A (2003), *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, (traducteur, Jacques Lecomte), New York, USA : Freeman.

Baker, D. P., & LeTendre, G. K. (2005), *National Differences, Global Similarities: World Culture and the Future of Schooling*, Stanford University Press.

Bourdieu, P. (1970), *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris: Éditions de Minuit.

Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1977), *La reproduction. Élément pour une théorie du système d'enseignement*, Paris: Éditions de Minuit.

Bourdieu, P. (1984), *Distinction : Critique sociale du jugement*, Paris: Éditions de Minuit.

Chisholm, L., & Motala, S. (2002), *Education and Equity: Theories and Practices*, London: Routledge.

Dakar Framework for Action (2000), *Education for All: Meeting our Collective Commitments*, Dakar, Senegal: UNESCO.

Djimrassem, T. (2017), « *la problématique de l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle au Tchad* », Edilivre.

Forquin, J.-C. (1993), *L'école et ses inégalités*, Paris: La Documentation Française.

Heath, R., & Jayachandran, S. (2016), *The Causes and Consequences of Increased Female Education and Labor Force Participation in Developing Countries*, Annual Review of Economics, 8, 79-101.

Lange, M. F. (1998), *L'école et les filles en Afrique, scolarisation sous conditions*, Paris : Karthala.

Lloyd, C. B., & Mensch, B. S. (2006), *Marriage and Childbirth as Factors in School Exit: An Analysis of Rural Malawi. Studies in Family Planning*, 37(2), 74-88.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique du Tchad. (2013), *Plan d'action pour l'éducation des filles et des femmes au Tchad*, N'Djamena: Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique.

Rawls, J. (1971), *A Theory of Justice*, Harvard University Press.

Sen, A. (1999), *Development as Freedom*, New York: Alfred A. Knopf.

UNICEF. (2014), *The State of the World's Children 2014: Children in an Urban World*, UNICEF.

Vickery, P. (2007), *The Role of Education in Rural Development: A Global Perspective*, *Journal of Rural Studies*, 23(2), 107-119.

World Bank. (2014), *Education for All 2015: Global Monitoring Report*. Washington, D.C.: World Bank.